



## Compte-rendu du conseil de perfectionnement du 02/12/03

# Note d'orientations d'un nouveau projet pédagogique pour l'ENTPE

## Remarques et observations persistantes ou complémentaires

D'une façon générale, en dehors de quelques adaptations sur la forme qui renvoient au fond, nombre de remarques formulées dans la contribution du SNITPECT pour le conseil de perfectionnement extraordinaire du 02/12/02 restent valables.

### Introduction

- Est-il bien vrai que les innovations depuis 1985 n'ont été que ponctuelles, mal intégrées ?

### Chapitre 1

- Il manque toujours le fait que l'ENTPE est une **grande école** dans le titre.
- La référence « ingénieurs de service publics » dans le texte n'est pas suffisante. Il faut que la notion de service public, qui ne préjuge pas de l'organisme qui l'assume, apparaisse dans le titre du chapitre.
- Proposition de titre : « **Une grande école formant un ingénieur de service public en aménagement durable, reconnu au niveau européen** ».
- D'où, l'axe 1 ne peut être une dominante, car il relève du champ transversal de la formation des ingénieurs des TPE.
- Les dominantes constituent toujours au fond, des spécialisations. C'est d'ailleurs bien ce qui est communiqué à l'extérieur (cf. notamment l'article dans le Moniteur des TP du 28/02/03).

### Chapitre 2

- La référence aux technologies dans une note d'orientation de la pédagogie d'une école d'ingénieurs doit être maniée avec précautions. Les technologies sont la déclinaison opérationnelle commercialisable des techniques, elles-mêmes découlant des sciences. Aussi, par essence, les technologies évoluent rapidement. Donc, elles ne doivent pas faire l'objet d'un enseignement central en école d'ingénieur mais l'objet d'applications dans le cadre de méthodes pédagogiques adaptées (projet par exemple).
- Résumer l'enjeu de la formation initiale et définir la formule « *apprendre à apprendre* » par le seul apport d'outils et de méthodes est réducteur et au final contre-productif par rapport à l'objectif de développer l'adaptabilité. Au moins 4 enjeux sont centraux : les connaissances scientifiques et techniques essentielles (contenu des savoirs) ; les outils et les méthodes connues pour appréhender la complexité ; la capacité d'abstraction et de modélisation ; la capacité d'innovation et de créativité ; la capacité d'adaptation à l'environnement.
- Il y a ensuite une question d'équilibre entre tous ces enjeux, sachant que dans un monde toujours plus complexe, le génie nécessite 18 heures de travail par jour.
- Il faut éviter de tomber dans le simplisme en matière d'équilibre entre le contenu scientifique et technique, les outils et méthodes, et le développement du potentiel.

### Chapitre 3

- Il faut éviter le simplisme visant à évoquer la complexité scientifique et technique croissante pour justifier la spécialisation de la formation initiale des ingénieurs.
- Ce n'est pas seulement l'école qui doit être généraliste. C'est la formation initiale des ingénieurs, pour aboutir à une qualification initiale d'ingénieur généraliste du service public, en aménagement et développement durables.
- L'excellence n'a rien à voir avec l'intégration orthodoxe dans le processus L/M/D. Au contraire. Le processus L/M/D, résultat d'une négociation au niveau européen, constitue un compromis minimal. Il tire donc le niveau vers le bas.
- Désaccord persistant sur une structure 1+2 de la formation à l'ENTPE. Pour favoriser le double master, il faut une structuration 1+1+1 qui est pleinement lisible à travers la grille élémentaire

L/M/D.

- Faciliter les échanges, ce n'est pas distinguer de façon orthodoxe le L du M. C'est permettre la lecture L/M/D de la formation initiale à l'ENTPE.
- D'une façon générale, et c'est plus particulièrement criant dans ce chapitre, il y a confusion entre l'école et le produit de l'école. Ce qui importe c'est d'abord le produit, c'est à dire l'ITPE.

#### **Chapitre 4**

- Il ne faut pas affirmer des contre-vérités sur la situation de la pédagogie à l'ENTPE, sous prétexte de faire évoluer cette pédagogie. Cela semble pourtant le cas avec l'affirmation : « *la question était donc moins de savoir ce que l'élève apprend que de définir ce qu'on doit lui apporter* ».
- La question est autant de savoir reposer le problème que de chercher des solutions. Les deux sont d'ailleurs liés !

#### **Chapitre 5**

- Le niveau de connaissance très élevé de l'enseignant n'est pas le seul enjeu. N'est-ce pas d'ailleurs un peu contradictoire avec le fait que la note d'orientations nie la problématique des contenu d'enseignement ? L'enjeu fortement déterminant est le potentiel de l'enseignant, sa capacité d'adaptation à l'élève, notamment dans le champ d'enseignement qui lui est attribué.
- C'est bien ce qui est traduit pour « l'enseignement professionnel », appellation qui est détestable sur la forme comme sur le fond.

#### **Chapitre 6**

- « *Les objectifs et méthodes pédagogiques proposés permettent de fixer les orientations* » : c'est pour le moins surréaliste comme démarche ! N'est-ce pas logiquement le contraire qui doit être entrepris, à savoir que les orientations doivent permettre de fixer les objectifs puis les méthodes. Cela montrerait que les conclusions étaient écrites avant d'engager la démarche et qu'il convenait de tout faire pour aboutir à ces conclusions.
- Pour la 1<sup>ère</sup> année :
  - Les transferts en provenance de la 2<sup>ème</sup> année et vice-versa posent toujours le problème de l'équilibre dans l'acquisition des savoir et le développement de l'ouverture d'esprit, du sens des responsabilités et de l'autonomie. La « détaupinisation » est loin d'être gagnée avec cette approche.
  - La « rupture » avec les classes préparatoires, qui traduit une certaine brutalité de la démarche, n'est pas la bonne approche, ni sur le fond, ni sur la forme.
- Pour les 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années
  - Cf. logique 1+1+1 et double master.
  - Enjeu de la spécialisation de la formation, à ne pas confondre avec spécialisation de l'école.
  - Le management de projet est important. Le management des acteurs est essentiel.
  - Le corpus transversal est fondamental. Pourtant, il n'est pas défini à ce stade comme il devrait l'être.

#### **Chapitre 7**

- On continue de confondre vitesse et précipitation.